

que voulez-vous que je fasse ? Et le Seigneur lui répondit : "Lève-toi, entre dans la ville; car c'est là que te sera dit ce qu'il faut que tu fasses." Or, les hommes qui l'accompagnaient, demeureraient tout étonnés, entendant bien la voix, mais ne voyant personne. Saul se leva donc de terre ; mais les yeux ouverts, il ne voyait rien. Ainsi, le conduisant par la main, ils le firent entrer dans Damas."

On peut lire la suite du récit au chapitre neuvième des actes. Les versets précités (1-8) contiennent la substance de ce fait extraordinaire.

Il n'a pas laissé que d'embarrasser les Juifs du temps de saint Paul et les rationalistes de notre époque.

Les premiers ont inventé cette explication grossière de la conversion du zélé pharisien : " Paul, né à Tarse, d'une famille païenne, était païen lui-même. Venu jeune à Jérusalem, il y passa plusieurs années, rencontra la fille du grand prêtre et se berça de l'ambitieux espoir d'en obtenir la main. Pour y parvenir, il n'hésita pas à se faire prosélyte et à recevoir la circoncision. Malgré ces avances, le pontife lui refusa sa fille, et dès lors Paul, dans sa rage, ne cessa d'écrire contre la circoncision, le sabbat et la loi de Moïse." (Epiph., *Haeres.*, p. 33, c. 16.)

Les rationalistes, plus respectueux et plus justes pour la sincérité du grand apôtre, ont eu recours à une explication naturaliste, qui leur permettait de supprimer le miracle. La voici :

" L'imagination de Saul, déjà surexcitée par le mouvement et la fatigue du voyage, s'exaltait encore aux approches de Damas, sous l'influence de sa haine contre les chrétiens, passée à l'état d'idée fixe. Les rayons du soleil, à l'heure du midi, dardant sur sa tête, achevèrent de le plonger dans un de ces inexplicables accès de mélancolie, qui prédisposent à l'hallucination. L'image des victimes déjà tombées sous sa vengeance à Jérusalem se dressa devant lui. Qu'avaient fait tant d'innocents massacrés par ses ordres ? Ils interprétaient autrement que lui le texte des Ecritures. Cela méritait-il la mort ? En ce moment, la prière d'Etienne, son ancien condisciple, l'ami de sa jeunesse, retentit dans son cœur, comme un testament d'amour suprême. Il se rappela le discours du premier martyr. Attentif alors au sens spirituel qu'Etienne avait donné à la loi de Moïse, Saul éprouva une impres-